

EduQuaMada. Assemblée Générale 2009-2010

Rapport Moral

1 2008-2009 : Année d'approfondissement et de gestation

* Pourquoi ?

Ce travail d'approfondissement et de gestation, absolument indispensable, a été long et difficile. Pour plusieurs raisons :

- * EduQuaMada en est à ses **débuts**, il nous a fallu du temps pour mettre au clair peu à peu ce que nous pouvions faire et comment le faire.
- * Nous **innovons**, nous ne pouvons calquer nos réalisations sur celles qui auraient déjà été faites par d'autres (c'est précisément pour cela qu'EduQuaMada a été créée).
- * Nous nous efforçons d'avoir une **action efficace** respectant ses destinataires.
- * **Nous avons besoin d'être un bien plus grand nombre de bénévoles actifs.**
Surtout quand certains de nous ont des problèmes de santé.

* Connaissance plus approfondie du pays

A) **Riche voyage à Madagascar en 2008** : Il nous a permis de faire une moisson de contacts personnels, de renseignements et d'images que nous ne cessons d'exploiter pour les livrets, les diaporamas et les jeux. D'autant plus que si nous utilisons nos propres photos et vidéos, nous évitons un problème aigu : nous n'avons pas de droits d'auteur à payer.

B) **Poursuite de l'étude du pays** : abondante documentation, contact avec d'autres associations, rencontre de spécialistes et journalistes de Madagascar, ...
Telle l'écrivain et journaliste Michèle Rakotoson, retournée dans son pays depuis six mois, qui vient de nous informer sur la situation actuelle :

« **Vivre à Madagascar** n'est pas très évident en ce moment, car c'est très tendu, presque au bord de la guerre civile et l'état économique est catastrophique. On fait ce qu'on peut, mais ce n'est pas évident du tout. Et même moi, avec ma petite retraite, je n'y arrive pas ; je me demande ce que font les autres... Ici, c'est la survie... »

* Contacts plus approfondis avec les établissements malgaches

A) **Visite de 3 établissements scolaires** « de brousse ».

C'est à dire loin de la ville, sans électricité, sans eau : Ankilizato, Andonaka, Mangarano.

- Dans les deux premières nous avons visité toutes les classes pendant leurs cours.
- Une fête émouvante a été organisée en notre honneur.
- **Nous avons remis** aux trois écoles :



*Le Maki qui rit, Makikakakaka ↑
en malgache, notre mascotte,
par J.M.Pardigon*

- des recueils de contes écrits par les élèves de l'école de la Plaine pour les enfants malgaches. En échange, tous les élèves malgaches des 2 premières écoles ont rédigé pour les enfants de la Plaine une fiche disant qui ils sont ;
 - des maquettes de 3 livrets franco-malgaches créés par EduQuaMada ;
 - une 1^{ère} maquette artisanale du disque CD bilingue ;
 - quelques autres livres et d'exceptionnelles affiches de Madagascar.

De plus, à chacune des deux premières écoles-collèges, nous avons donné :

- un dictionnaire malgache-français et un autre français-malgache (très applaudis),
- une radio-lecteur de CD avec notre prototype de CD bilingue.
- Nous avons pris contact avec tous les enseignants, avec lesquels nous avons continué notre collaboration : ils nous ont fait de leurs impressions sur ce qu'EduQuaMada leur a fourni (par les conteneurs et lors de notre voyage). Ils se sont engagés à les utiliser dans leurs classes et à communiquer leurs commentaires par la suite. Cela aidera EduQuaMada à améliorer ses prochaines productions.

B) Contacts avec des responsables de l'enseignement malgache :

- Le Directeur Général de l'enseignement catholique de la Province de Fianarantsoa,
 - Les responsables de la congrégation des Sœurs du Christ (Madagascar et Paris),
 - Les responsables du Collège (Lycée) jésuite de Saint-François-Xavier de Fianarantsoa, du lycée technique public de Mantasoa.
- Tous nous ont manifesté un grand intérêt pour nos projets.

*** Gestation de nos produits :**

- 📖 **Pour les livrets :** un long travail de rédaction, illustration, traduction, correction, impression, faisant intervenir un grand nombre de collaborateurs aux compétences irremplaçables, entièrement bénévoles. Et auparavant, un long travail pour découvrir ceux-ci et les convaincre de travailler avec nous
- 🕒 **Pour le disque CD :** la 1^{ère} mouture, après avoir été présentée dans les écoles malgaches, a été entièrement refaite. Un 2^{ème} enregistrement semi-professionnel des parties parlées (textes créés par EduQuaMada) a été faite avec la collaboration bénévole de l'association Aris et de 19 lecteurs malgaches et français. Qu'ils trouvent ici encore une fois tous nos remerciements. Il ne manque plus que la musique.

2. Quelles sont nos Écoles Malgaches partenaires ?

Aujourd'hui, ce sont **quatre** établissements scolaires « de brousse », c'est à dire loin de la ville, sans électricité, sans eau courante, auxquels vient de s'ajouter une petite école.

*** Andonaka**

Une école primaire et maternelle et un collège de la 6^{ème} à la 4^{ème}.

À 70 km d'Ambalavao, au sud, sud est, dans une zone semi désertique. L'accès se fait par une mauvaise piste de 20 km partant de la RN7.

Les parents sont cultivateurs et éleveurs de zébus ; beaucoup habitent des villages éloignés. Il y a aussi une école publique, mais dès qu'ils ont de quoi payer le petit

« écolage » demandé pour les fournitures, ils envoient leurs enfants à l'école des Sœurs, beaucoup plus sérieuse. Au point que...

Des parents ont construit des maisons près de l'école à leurs frais afin que les enfants habitant trop loin (jusqu'à 100km) puissent étudier chez les sœurs ! Des grands-mères quittent leur village pour venir s'y occuper de leurs petits-enfants !

L'école a 2 bâtiments scolaires en brique, des latrines récemment construites (malgré la tradition qui les réprouve), une grande cour carrée au sol de latérite nue : poussière à la saison sèche, boue à la saison des pluies, pas d'équipement sportif ni de jeu.

Pour les sœurs, deux bâtiments auxquels un groupe électrogène fournit l'électricité le soir. L'eau vient d'une citerne remplie par une pompe ; or la nappe phréatique baisse.

17 Classes : de la maternelle à la 4^{ème} (récemment créée).

Enseignants : une dizaine de sœurs parlant français, une douzaine de laïcs parlant un peu français. L'enseignement est beaucoup plus sérieux que dans le public parce que les sœurs sont formées et qu'il y a une certaine exigence et un contrôle. Mais l'État ne fournit pas de livres et ne paye pas les enseignants ni les locaux au privé.

* Ankilizato.

Le mot signifie : « Là où il y a des centaines de tamariniers ».

L'École Carmel, reprise récemment par les Sœurs du Christ, est à 80km de Morondava, Moyen Ouest, sur la route d'Antananarivo. Les touristes ne s'arrêtent jamais dans cette bourgade dépourvue de beauté. La culture principale est le riz.

La réfection de la route par les Chinois doit être actuellement terminée. En 2008, notre voyage a duré 12 ou 13 heures. À la saison des pluies, seuls passaient les 4x4.

L'école, le collège, la population sont comparables à ceux d'Andonaka. Les sœurs chapeautent aussi des petites écoles paroissiales autour d'Ankilizato ; elles pourront y être nos référents si nous voulons aider celles-ci aussi.

Les élèves sont un peu moins nombreux qu'à Andonaka : 2 classes parallèles de chaque niveau de la maternelle au CM2. Une 6^{ème}, une 5^{ème}, une 4^{ème} récente.

* Mangarano

« Mangarano » signifie « Eau bleue ». C'est une petite école publique à 25 km de la capitale, mais à deux heures de piste défoncée.

Notre excellent référent, **M. Christophe**, retraité de l'agence de voyage qui a organisé nos voyages, est originaire du village ; il nous communique les explications suivantes :

« L'école a 127 **élèves** en tout. Elle se compose de deux « cases » (en brique), l'une avec 2 salles de classes, l'autre avec trois salles dont l'une sert de bibliothèque. »

Il y a 5 classes de 22 à 27 élèves, du CP1 (11^{ème}) au CM2 (7^{ème}).

« Le CM2 ne fonctionne que depuis cette année ; les premiers résultats pour le CEP seront donc pour cette année. » (Certificat d'Études Primaires passé en français).

Il y a 4 **enseignants** : la directrice, divorcée de 45 ans (titulaire) et trois célibataires de 21, 24 et 28 ans, dont deux au moins sont des bacheliers payés maigrement par le village.

« Le **village** se compose de 800 personnes environ. Les parents sont des cultivateurs. Néanmoins une trentaine est des paysans musiciens qui animent les fêtes lors des circoncisions et des retournements de mort de juin à octobre. Le

village possède deux fanfares. Le problème des paysans c'est la cherté des engrais, car leur terre est pauvre à force d'avoir été exploitée durant des années. »

« Le grand problème de l'école c'est le manque d'eau et d'électricité, vient ensuite le manque de livres, en particulier grammaires en malgache et en français pour les enseignants. »

► **EduQuaMada leur a fourni** quelques exemplaires de ses livrets ; puis, par l'intermédiaire de M. Christophe qui les a achetés à Antananarivo, des petits livres de vocabulaire franco-malgache illustrés. « (Ce livre), écrit-il, a été bien employé pour le moment (à 60% d'après le maître). Ils commencent par les mots usuels. »

Nous avons aussi donné une maquette du CD, mais « il n'est pas encore opportun car il n'y a pas de courant dans le village ». EduQuaMada envisage donc de procurer à l'école et à la bibliothèque un lecteur de CD à piles (comme aux deux autres écoles).

* **Ambodivoanjo** (voir la page jointe « dernière minute)

(voanjo=cacahouète). EduQuaMada commence tout juste à travailler avec cette toute petite école, située dans un petit village à Alasora, à 15 kilomètres du centre d'Antananarivo. Nous avons envoyé 2 colis de livres et jouets.

Elle a été créée en 2004 par une association de Mulhouse, l'AEFM : **A**ssociation des **E**nfants de **F**rance et de **M**adagascar. Celle-ci prend tout en charge (scolarisation, distribution d'un repas et d'un goûter par jour durant toute l'année scolaire, matériel et fournitures scolaires, rémunération de 2 enseignants, etc.).

Il y a actuellement 22 élèves, (CP, et CE1), et 2 enseignantes. Les petits viennent à l'école le matin et les grands l'après-midi ; ils se retrouvent tous pour déjeuner.

L'initiatrice de ce projet raconte : « En 2003, après 20 ans sans être retournée au pays, je suis revenue dans mon petit village rural d'Ambodivoanjo. Et je me suis aperçue qu'il y avait des gamins qui n'allaient pas à l'école mais traînaient dans le village. Après avoir mené mon enquête, j'appris que ceux-ci ne pouvaient pas aller à l'école, car ils étaient sans identité officielle : leurs parents étant trop pauvres et illettrés ne les avaient pas déclarés à l'état civil à leur naissance. Ils étaient donc officiellement inexistants.

J'ai alors contacté le Fokontany (Responsables officiels du quartier) pour leur proposer l'extension de leur petit local en y ajoutant une grande salle qui servirait de salle de classe à une vingtaine de ces enfants les plus démunis, que nous souhaitons accompagner jusqu'au certificat d'étude, tout en faisant les démarches nécessaires pour qu'ils puissent avoir une identité, ce qui est déjà en grande partie réalisé. J'ai contacté une enseignante à la retraite. La 1^{ère} année, elle a assuré seule cette tâche mais, depuis 2 ans, une jeune institutrice travaille avec elle. »

EduQuaMada trouve là l'occasion d'un partenariat intéressant. Car nos référents sont très actifs, parlent français et malgache et correspondent avec nous par Internet. Nous pourrions efficacement tester nos produits auprès d'institutrices sérieuses et d'enfants particulièrement défavorisés.

* Nous avons aussi des contacts avec un des meilleurs lycées et collèges de Madagascar, le **collège jésuite Saint-François-Xavier**, à Fianarantsoa.

Les filles, envoyées là « pour des raisons de sécurité » représentent 75% des élèves.

Nous n'avons malheureusement pas pu répondre cette année à la demande de leur **lycée technique** (pour des livres techniques d'occasion, des livres de français, du matériel), **faute de bénévoles ayant le temps** de faire les recherches nécessaires dans les lycées techniques français.

*** Notre référent pour l'ensemble de Madagascar** est le Père Thaddée, jésuite polonais, économiste du Collège Saint-François-Xavier à Fianarantsoa.

3 Envoi de colis :

23 colis ont été encore envoyés par le canal très sûr d'un transporteur, puis de l'Association Aide au Tiers-Monde, près de Cambrai, jusqu'à Tamatave, puis d'ECAR, (le diocèse de Fianarantsoa) jusqu'à cette ville où nos partenaires les ont récupérés et apportés à leur destination finale.

Ils contiennent des livres, des jeux pour les petits, les puzzles d'EduQuaMada ...

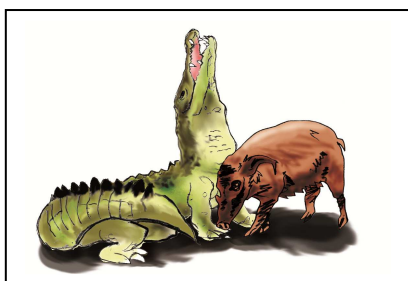
4 Réalisations effectuées en France :

* Création de Livrets et objets pédagogiques

■ « Le Sanglier et le Crocodile »

C'est la première publication d'EduQuaMada, bilingue, illustrée, agrafée pour être solide, de 48 pages. Quoique modeste, elle a l'intérêt d'exister pour des enfants qui n'ont presque pas de livres, surtout bilingues et qui parlent de Madagascar. De plus, cette expérience laborieuse nous a beaucoup appris et nous aidera à améliorer les réalisations suivantes.

C'est un conte traditionnel malgache adapté en une petite pièce facile à jouer. La maquette a été présentée à Madagascar, puis entièrement refondue en fonction des réactions recueillies : texte plus court, plus simple et plus aéré, beaucoup plus de illustrations, de la couleur sur la couverture et « bulles » comme dans une



de la BD, des notes.

Le but est d'abord **pédagogique** : aider les enfants à travailler efficacement avec un livret par personne (chose exceptionnelle), en comprenant ce qu'ils lisent grâce aux dessins et à la traduction malgache, à acquérir le goût du livre, à apprendre le français, à **réfléchir** sur le symbolisme du conte, à être actifs en jouant le texte, à s'inspirer des jolis dessins.

Le deuxième but est de les **aider à mieux connaître leur pays et à en être fiers**.

■ Le Complément pédagogique de ce livret, pour aider les maîtres

Ses 1^{ère} et 4^{ème} de couverture en couleur ont des photos d'animaux.

Ses 20 pages contiennent des suggestions pédagogiques, des notions d'histoire de Madagascar et de zoologie malgache avec photos, un peu de grammaire, des questions (avec des réponses) pour réfléchir sur le texte, un sujet de rédaction.

■ Les 1ers puzzles d' « EduQuaMada-Créations. Noforon'ny EduQuaMada »

L'un a 48 pièces, l'autre 98 pièces ; il représente un adorable lémurien. Notre but est

d'abord de faire connaître aux Malgaches leur nature et de leur donner envie de la préserver. Aux enfants français de même. Deuxième but : développer l'activité cérébrale et l'activité de l'enfant.

* Actions de communication et de recherche de financement

1) Nous avons créé un certain nombre de produits

(ceux qui souhaiteraient les acheter peuvent nous les demander) :

- nos premiers **puzzles** (voir ci-dessus) sur lesquels nous espérons faire un petit bénéfice à la vente en France.
- des **tee-shirts** décorés d'un lémurien avec le nom d'EduQuaMada.
- des **tapis de souris** décorés de caméléons.

2) Nous avons participé au Marché de Noël à Gif-sur-Yvette :

- stand où nous avons vendu des objets artisanaux et recueilli des inscriptions ;
- narration d'un conte malgache.

3) Nous avons reçu les bénéficiaires du Concert de Noël de Gif-sur-Yvette, Concert donné par les chorales de la région. La talentueuse et très jeune chanteuse malgache Aïna Quach (qui enregistre en ce moment un disque aux États-Unis) a offert gracieusement sa participation.

Mille mercis aux chorales Arabesque, Do Rémy, Club Chevry 2 et aux enfants de l'ENMD, qui ont été si généreux ! Mille mercis à Aïna et à sa famille !

4) Nous avons obtenu des subventions :

- de l'association Musique et Partage, que nous remercions vivement ;
- de l'Assemblée Nationale, pour laquelle nous remercions beaucoup le député de la région de Gif-sur-Yvette, Monsieur Lasbordes. Celle-ci devrait être versée pour le prochain exercice, après un an et demi de délai.

* Interventions dans une école française

- Quatre interventions à l'École de la Plaine de Gif-sur-Yvette. Nous avons continué notre information sur Madagascar par les images de notre voyage. En particulier les élèves français ont pu voir comment les élèves malgaches accueillent les recueils de contes qu'ils avaient écrits et illustrés pour eux avec leur maître.
- Nous avons levé le pied momentanément en ce qui concerne nos actions dans les écoles françaises, parce que nous n'en avons vraiment pas le temps.

Conclusion

Cette année a donc été surtout celle d'un travail de construction de bases, peu visible mais indispensable. Il va porter ses fruits au cours de l'exercice suivant.

**EduQuaMada a grand besoin de nouveaux bénévoles !!!
Traductions en malgache, illustrations, musique,
mise en forme informatique, prises de contact ... :
toutes les compétences peuvent s'y épanouir !**